

LE MONDIAL DES NATIONS

30 chercheurs enquêtent sur l'identité nationale

Dossier de presse

29 euros | 978-2-36159-003-1

150 x 210 | 576 pages

Choiseul éditions

JOÃO MEDEIROS (dir.)

Choiseul



Contact

joao.medeiros@laposte.net
09 50 62 69 94

João Medeiros est docteur en science politique de l'IEP de Rennes, professeur à l'École des Hautes Études de Journalisme à Montpellier.

Le Mondial des nations

Cet ouvrage est né d'un pari scientifique ambitieux, et même un peu fou : visiter un maximum de nations sur les cinq continents et cartographier l'identité nationale de chacune d'entre elles.

Chercheurs, diplomates et journalistes, français et étrangers, ont ainsi interrogé le sentiment afghan, brésilien, marocain, israélien, chinois, yéménite, français..., pour nous offrir un voyage insolite, passionnant et troublant.

Le Mondial des nations se lit comme un grand livre de contes humains, définitivement originaux.

Une coédition RFI



Radio internationale dont l'ambition est de donner à ses auditeurs, en plusieurs langues, la faculté de comprendre le monde, RFI ne pouvait qu'être séduite par le projet d'interroger l'identité nationale dans 30 pays des 5 continents.

Les chercheurs associés dans ce travail nous restituent aussi fidèlement que possible les multiples facettes de ce sentiment d'appartenance nationale, au plus près du vécu des peuples. Nul doute que ce livre passionnera tous ceux qui, au-delà de l'interdépendance économique croissante, ont saisi l'importance de bien comprendre l'autre pour mieux dessiner avec lui le futur de notre planète.

Le mot de l'auteur

Cet ouvrage porte sur l'analyse des processus de construction des identités nationales dont la perspective s'inscrit autour de différentes trajectoires aux configurations spécifiques. L'originalité principale découle d'un regard croisé et étendu en rupture avec une vision sans doute trop euro-péocentriste de la nation. Le sommaire mobilise un ensemble de spécialistes français et étrangers examinant les différentes dynamiques nationales de trente pays des cinq continents. Ce regard ample sur l'ensemble de la planète vise, dans une perspective pluridisciplinaire, à mieux saisir les nombreuses et parfois très particulières trajectoires nationales. Cela permet d'évaluer la pertinence des formations nationales dans un contexte de mondialisation très élargi. Cela induit aussi le questionnement suivant : en quoi la question nationale et ses représentations au Nord a-t-elle pu influencer le problème dans les pays du Sud, et en quoi les réponses trouvées dans les pays du Sud auraient-elles pu connaître des rétroactions sur la question au Nord ?

En fait, des différents pays traités, beaucoup concernent les pays du Sud où la construction nationale est indissociable des dynamiques et des politiques de développement. Ce livre entend donc, dans une optique d'échange de connaissances Nord/Sud, contribuer à une réflexion élargie sur les constructions/reconstructions identitaires que suscitent les éternuements de l'État-nation en temps de mondialisation. En tout état de cause, la question nationale, sous des formes très diverses, demeure aujourd'hui au cœur des préoccupations et de l'actualité dont le présent livre entend rendre compte. Car les récents ouvrages consacrés à la question nationale témoignent de l'intérêt que ce thème suscite dans les différents domaines de la recherche en sciences humaines et sociales. Toutefois, ces ouvrages se penchent pour l'essentiel, soit sur la théorisation du fait national dans sa généralité, soit sur une analyse de modèles nationaux circonscrits à des zones géographiques limitées ou encore à des pays spécifiques. Rares sont les ouvrages qui portent sur un panel d'investigations aussi large géographiquement et c'est ici que réside sans doute l'originalité de ce livre.

Par son allure encyclopédique, l'ouvrage invite à une allégre flânerie. Les récits nationaux, de forme autonome et particulière, se succèdent, sans aucune nécessité pour le lecteur de suivre un ordre quelconque. Le plan général aurait d'ailleurs pu obéir à différents critères. Selon la référence historique : en plaçant en premier l'Europe, berceau de la nation, puis en dernier l'Afrique, dernière venue pour ce qui est des constructions nationales. On aurait pu aussi penser un découpage thématique en dégageant des types de constructions nationales. Mais nous avons opté pour un « découpage classique » des grands ensembles géographiques, offrant ainsi une plus grande lisibilité. Le souci de mettre tous les pays à « égalité » (sachant qu'ils ne le sont pas de fait) nous conduit également à privilégier l'ordre alphabétique. Aussi, le souhait de construire un « dictionnaire encyclopédique » a primé sur d'autres possibilités de présentation. Pour conclure, nous sommes conscients que de nombreux autres pays mériteraient de figurer au sommaire mais l'idée directrice était davantage celle d'inclure à la fois des pays « affirmés » et des pays dont la construction nationale a généralement été négligée par les analystes.

Au sommaire

Préface

Jean-Baptiste Meyer, directeur de recherche à l'Institut de recherche pour le développement (IRD)

Introduction : Un monde décentralisé

João Medeiros

L'avenir de la nation

Ruben George Oliven, professeur titulaire d'anthropologie à l'Université Fédérale de Rio Grande do Sul, Porto Alegre, Brésil et membre de l'Académie brésilienne de sciences

De la nation en Afrique

AFRIQUE DU SUD - La nation arc-en-ciel

Benoît Antheaume, directeur de recherche à l'IRD

ÉGYPTE - Les avatars de la nation

Tewfik Aclimandos, chercheur au Collège de France

MAROC - L'ombre du Palais

David Alvarado, politologue et journaliste, consultant du CERSS (Rabat), IGADI (Bayona), Cidob (Barcelone) et du Centre d'études nationales et identitaires de la UOC (Barcelone)

SOMALIE - Entre islamisme national et nationalisme diasporique

Marc-Antoine Pérouse de Montclos, chargé de recherche à l'IRD

De la nation en Amérique

BOLIVIE - De la République créole à l'État plurinational communautaire

Louis Arreghini, géographe, IRD

BRÉSIL - Métissage et racisme invisible

João Medeiros, sociologue, docteur en sciences politiques, enseigne à l'école des hautes études de journalisme de Montpellier

CANADA - L'État-nation du Canada, la nation québécoise

Louis Balthazar, politologue et professeur émérite au département de science politique, Université Laval, Canada

CUBA - La nation introuvable

Vincent Bloch, doctorant à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS)

MEXIQUE - Face au narco-pouvoir

Nathalie Gravel, professeure-chercheuse au département de géographie de l'Université Laval, Canada

Nicolas Foucras, professeur-chercheur à l'Institut technologique de Monterrey et directeur du département de sciences politiques, campus Monterrey, Mexique

VENEZUELA - Mondialisation, bolivarianisme et question nationale

Edgardo Manero, chargé de recherche au CNRS/EHESS-Mascipo

Eduardo Salas, doctorant de l'Université de Toulouse 2 Le Mirail

De la nation en Asie

AFGHANISTAN - Af-pak

Georges Lefevre, anthropologue, diplomate

AUSTRALIE - Un territoire rêvé à l'échelle du monde

Luc Vacher, maître de conférences en géographie, Université de La Rochelle

BIRMANIE - « Birmanisation »

Renaud Egreteau, enseignant-chercheur, Hong Kong Institute for the Humanities and Social Sciences, Université de Hong Kong

CHINE - 56 nationalités, une nation

Émilie Frenkiel, doctorante à l'EHESS, secrétaire de rédaction à *La Vie des Idées*

INDE - Citoyenneté et patriotisme

Max-Jean Zins, chercheur CNRS/CERI, directeur de thèses doctorales à l'Université Paris 1 et à l'EHESS, enseignant à Sciences-Po Paris

PAKISTAN - Entre islam et ethnicité

Lionel Baixas, doctorant en sciences politiques à l'Institut d'études politiques de Paris, ATER à l'Institut d'études politiques de Bordeaux

VIÊT-NAM - Résistances, révolutions, réunifications

François Guillemot, Université de Lyon, ENS de Lyon, Institut d'Asie Orientale (CNRS)

De la nation en Europe

ALLEMAGNE - Passion allemande

Nicole Gabriel, enseignante à l'Université Paris 7-Diderot

BELGIQUE - Mythe national

Dominique Boxus, professeur, docteur de Littératures française et francophones, Universidade Federal de Sergipe (UFS), Aracaju, Brésil

ESTONIE - Une « Kulturnation »

Jean-Pierre Minaudier, professeur en classes préparatoires littéraires, chargé de cours à l'INALCO, et traducteur littéraire

FRANCE - Les paradoxes de la question nationale

Hubert Peres, professeur à l'Université Montpellier 1, directeur du CEPEL

MOLDAVIE - Une identité instrumentalisée

Inessa Baban, doctorante en géopolitique à l'Université Sorbonne-Paris 4

RUSSIE - Legs impérial et patriotisme

Marlène Laruelle, chercheuse associée au CERCEC et à l'Observatoire des États post-soviétiques (INALCO), Visiting Senior Research Fellow au Russian and Eurasian Studies Program (SAIS, Johns Hopkins University, Washington D.C.)

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE, SLOVAQUIE - Examen d'un divorce national

Jean-Philippe Namont, professeur agrégé et docteur en histoire, chercheur associé au CNRS/IRICE /Paris 1

De la nation au Proche et Moyen-Orient

ÉMIRATS ARABES UNIS - Un puzzle démographique en quête d'unité

Djilali Benchabane, doctorant à l'EHESS

IRAN - Société, État islamique et nucléaire

Azadeh Kian, professeure de sociologie à l'Université Paris 7-Diderot et chercheuse à l'UMR, Mondes iranien et indien, CNRS

ISRAËL - L'introuvable nation israélienne

Alain Dieckhoff, directeur de recherche au CNRS/CERI, Sciences Po Paris et professeur à l'Institut d'études politiques de Paris

LIBAN - Une structure confessionnelle

Haykal Rahi, sociologue, professeur à l'Institut des sciences sociales, Université Libanaise, Beyrouth, Liban

TURQUIE - Les nouveaux défis

Maya Arakon, professeure à l'Université Yeditepe (Istanbul), chercheuse associée au Centre d'études de défense et de stratégie (Strasbourg)

YÉMEN - Les paradoxes d'une nation

Laurent Bonnefoy, chercheur à l'Institut français du Proche-Orient, Amman

Interview de João MEDEIROS

par Marie-France CHATIN

journaliste à RFI

Émission « Géopolitique, le débat »

L'ouverture du mur de Berlin a généré un courant très fort autour du sans-frontiérisme. La nation résiste, voire se renforce ou se développe. Faut-il s'en réjouir ?

L'Etat-nation demeure le cadre privilégié de la citoyenneté. Il est encore l'unique entité capable de définir le périmètre d'une communauté solidaire dans laquelle nous pouvons vivre ensemble, avec l'Autre, indépendamment de l'origine, du statut et des croyances. Il reste la seule structure à même d'assurer la redistribution des richesses, la mutualisation des risques et la solidarité entre les populations hétérogènes. La nation reste encore un lieu privilégié de l'identité collective et de la continuité historique. De par son envergure, elle est la seule entité susceptible d'inclure des collectivités différentes, même reconnues dans leurs identités singulières.

Le cours de la mondialisation devenant imprévisible et opaque, on assiste à la montée des peurs, des angoisses. Le désordre des systèmes, des actions et des comportements raniment les pressions protectionnistes qui réactivent à leur tour la puissance des Etats et semblent également revigorer les solidarités nationales. Si, à certains égards, l'espace national se trouve désormais dépassé, les émotions identitaires qui lui sont traditionnellement attachées demeurent bien vivaces.

Que révèle l'étude des mécanismes identitaires de chaque nation ? Quels sont les grands courants ? Les fractures géographiques ?

L'identité nationale, quelle que soit la nation envisagée, est le résultat des processus liés à la modernité et à la dimension transnationale de la modernité. Il apparaît que l'Etat national est aujourd'hui une sorte de norme universelle en matière politique. La nation ne s'est pas formée et ne s'est pas développée de manière uniforme sur l'ensemble de la planète. Les stades de maturation du fait national seraient dissemblables. Si certaines nations ont atteint un niveau de maturation jugé élevé – comme c'est le cas dans la partie occidentale de l'Europe –, d'autres espaces nationaux, souvent sortis de situations de colonisation ou de régimes dictatoriaux – l'Est européen, en Afrique – se trouveraient encore en

Choiseul



pleine formation, évolution ou reconstruction. L'affaiblissement de l'Etat-nation en Europe occidentale serait modéré, spécifique, inégal et sans équivalent ailleurs. Dans certains pays en voie de développement, des semblants d'Etat-nation chanceraient eux aussi, mais pour des raisons différentes, essentiellement « pré-modernes ». Leurs crises ne concernent pas la « post-modernité » mais relèvent plutôt d'une insuffisance de modernité. Sur presque toute la surface du globe, les Etats-nations poursuivent leur maturation, à leur échelle et avec les obstacles qui sont propres à l'histoire de leur développement. Si certains analystes décèlent le dépassement de la nation en Europe occidentale, l'Asie du Sud-Est, notamment, montre au contraire que la participation de pays émergents à l'économie et à la culture mondiales passe par le renforcement de leurs identités nationales.

Qu'ont en commun les nouvelles et les anciennes nations ?

La nation est née avec la révolution industrielle et l'expansion du capitalisme. Elle est le fruit d'une construction historique qui s'enracine dans l'imaginaire et l'affectif. Elle se nourrit de mythes fondateurs bricolés à partir d'éléments hétérogènes : des ancêtres bâtisseurs, une histoire censée être multi-séculaire, qui établit le lien entre les origines et le présent, des héros exemplaires, en général une langue spécifique. Tout cela doit être habillé d'une « coquille politique » censée rassembler des individus désireux de fonder librement leurs volontés individuelles multiples en une volonté commune qui deviendrait prépondérante, du moins en principe. C'est cela le socle commun de toutes les nations. Mais les critères et les limites permettant de distinguer une nation d'une autre ne sont pas définis, c'est la variante culturelle (histoire, langue, traditions, personnages historiques, rites de cohésion sociale, mythes,...) qui se chargera d'établir les bases de différenciations des espaces nationaux. Toutes les nations sont élaborées à partir d'un modèle commun forgé en Europe au XIX^e siècle mais elles sont toutes le reflet de leur propre vécu, très diverses les unes des autres.

Contact

Delphine Maine
Responsable commerciale
delphine.maine
@choiseul-editions.com
01 53 34 09 36

Alexandre Schoepfer
Relations presse
communication
@choiseul-editions.com
01 53 34 09 93